



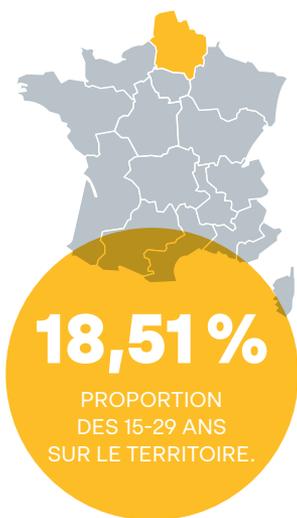
Les **jeunes** du territoire

de la Caisse d'Epargne Hauts de France

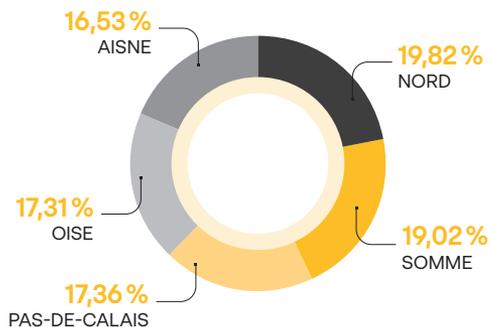
QUELQUES DONNÉES CLEFS

■ La seconde région la plus jeune de France

Cinquième du pays par sa population, la région Hauts-de-France est aussi la plus jeune de France métropolitaine après l'Île-de-France (18,5% contre 17,3% de moyenne nationale)⁽¹⁾. La moitié des 15-29 ans réside dans le Nord - avec une forte concentration autour de la métropole européenne de Lille -, ce qui en fait, en nombre, le département le plus peuplé de jeunes derrière Paris.



PROPORTION DES 15-29 ANS PAR DÉPARTEMENT



DEPUIS

1990

LE POURCENTAGE DE LA POPULATION JEUNE DE LA RÉGION A TOUTEFOIS CONNU UN DÉCLIN CONTINU DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS.

Depuis 1990⁽²⁾, le pourcentage de la population jeune de la région a toutefois connu un déclin continu dans tous les départements. Au regard des projections démographiques de l'INSEE pour 2050⁽³⁾, tout laisse à penser que ces tendances négatives se poursuivront, seuls les deux ECPI lilloise et amiénoise devraient enregistrer des taux positifs, la forte attractivité de ces territoires métropolitains sur le plan économique, résidentiel et culturel permettant d'inverser la tendance.

1. Insee, données au 1^{er} janvier 2023

2. Taux d'évolution annuel des 15-29 ans, Insee, RP 1968-2018

3. Insee, Omphale 2017. Projection scenario central 2050.



Fédération Nationale
CAISSE D'ÉPARGNE



■ Un niveau de qualification plus faible que la moyenne⁽⁴⁾

La région Hauts-de-France se caractérise par un taux plutôt faible de poursuites des études chez les jeunes de 15-29 ans : plus de 43 % d'entre eux ont au mieux un diplôme de type CAP-BEP (soit le pourcentage le plus important de France métropolitaine) et seuls 29,7 % sont diplômés de l'enseignement supérieur (- 6 points par rapport à la moyenne nationale).

La population du Nord comprend proportionnellement plus de diplômés du supérieur que dans les autres départements de la région. Dans l'Aisne, seuls 19 % des habitants disposent d'un tel diplôme.

Par ailleurs, 9,3 % des jeunes de 16-25 ans⁽⁵⁾ de la région Hauts-de-France rencontrent d'importantes difficultés dans le domaine de la lecture, dont 4,3 % peuvent être considérés comme illettrés. Sur les 6 départements de l'hexagone comptant plus de 11 % de jeunes en difficulté, 3 sont situés dans les Hauts-de-France (l'Aisne, l'Oise et la Somme) et dépassent de plus de 3 % la moyenne nationale (8 %, hors DROM). Ces difficultés de lecture chez les jeunes freinent l'accès aux études et complexifient les parcours vers l'insertion professionnelle. Les jeunes sortis des études sans diplôme se retrouvent ainsi le plus souvent en retrait du marché du travail.

% DE 15-29 ANS DIPLÔMÉS PAR CATÉGORIE

AUCUN DIPLÔME
ou au plus BEPC,
Brevet des collèges, DNB



BACCALAURÉAT
général, technologique
ou professionnel



CAP, BEP



DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES



■ Hauts-de-France
■ France

Source : Insee, RP2017 exploitation principale, géographie au 01/01/2020. Champ : France hors Mayotte.

■ Une jeunesse touchée par une précarité plus prononcée

Dans les Hauts-de-France, les jeunes de 15 à 29 ans sont particulièrement touchés par la pauvreté, du fait d'une situation économique dégradée et d'une moindre qualification. Dans les pôles de petites et moyennes tailles, ainsi que dans les villes-centres, les ménages jeunes sont plus souvent confrontés aux situations de pauvreté. À l'inverse, ils sont dans des situations financières plus favorables dans les couronnes des grands pôles urbains. 28,3 % d'entre eux ont un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté, contre 19,7 % en France métropolitaine⁽⁶⁾, témoignant de l'importance de la précarité dans cette tranche d'âge sur le territoire. Cette pauvreté monétaire des jeunes est liée en

4. INJEP-CREDOC, Baromètre jeunesse 2021

5. DEPP - MENJS, DSNJ - ministère des Armées, 2020

6. Insee-DGFIP-Cnaf-Chav-CCMSA, 2020. Cet indicateur correspond au taux de pauvreté des personnes dans les ménages dont le référent fiscal a moins de 30 ans (%). Le taux de pauvreté correspond à la proportion d'individus appartenant à des ménages dont le niveau de vie (après transferts, impôts et prestations sociales) est inférieur au seuil de 60 % de la médiane du revenu disponible de l'ensemble de la population.

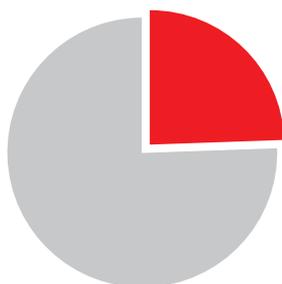


grande partie à leur situation professionnelle. Dans les Hauts-de-France, ils doivent faire face à un marché du travail plus dégradé qu'ailleurs.

Avec 24 %, la région Hauts-de-France comporte le taux de chômage des actifs de moins de 25 ans le plus important de France métropolitaine⁽⁷⁾, un pourcentage supérieur de plus de 5 %⁽⁸⁾ par rapport à la valeur nationale.

**TAUX DE CHÔMAGE
DES MOINS DE 25 ANS**

24 %



Malgré des dispositifs nombreux, résultat de réformes successives, l'insertion professionnelle des jeunes demeure difficile en Hauts-de-France comme dans l'ensemble du pays, et leur parcours vers l'emploi bien souvent incertain et heurté. C'est particulièrement vrai pour les jeunes sortant du secondaire dont le taux de chômage en Hauts-de-France s'établit à près de 37,2 % (30 % en moyenne nationale) contre 12,4 % pour les diplômés du supérieur. Les sorties précoces de formation augmentent sensiblement la difficulté d'insertion. Les conditions d'accès à l'emploi dépendent de fait fortement du niveau de diplôme des individus. Agir sur l'offre et l'accès à la formation apparaît dès lors comme un levier pour l'insertion professionnelle des jeunes.

■ **Dans les Hauts-de-France,
plus d'un jeune sur deux
vit chez ses parents**

Dans la région, 57 % des jeunes résident chez leurs parents : c'est le cas de 86 % des 15-19 ans (la plupart du temps des jeunes encore scolarisés), contre seulement 18 % des 25-29 ans. La part des jeunes âgés de 15 à 29 ans qui vivent chez leurs parents est plus élevée de 4 points que celle des autres régions de province. Elle est la deuxième plus importante de province, derrière Provence-Alpes-Côte d'Azur (59 %).

**ENQUÊTE CAISSE D'ÉPARGNE – AUDIREP :
PERCEPTIONS, BESOINS ET ATTENTES
DES JEUNES DE 15 À 29 ANS**

Une enquête a été confiée à la société d'études Audirep afin de mieux cibler les besoins et attentes de la jeunesse en période post-Covid, les moyens dont disposent les associations pour y répondre et les pistes d'action à privilégier. L'enquête a été réalisée du 23 novembre au 20 décembre 2022 :

- auprès d'un échantillon de 1604 jeunes, répartis équitablement par âge et sur les 15 régions Caisses d'Épargne, via internet ;
- auprès de plus d'une centaine de structures œuvrant en faveur de la jeunesse, interrogées par téléphone, pour un entretien d'une quarantaine de minutes en moyenne intégrant de nombreuses questions ouvertes pour favoriser l'échange.

7. Insee, données 2021, contre 25,5% en 2020.
8. 18,9 % en 2021, source INSEE



LA PAROLE EST AUX JEUNES DES HAUTS-DE-FRANCE⁽⁹⁾

■ Une jeunesse optimiste pour l'avenir, mais dans un état d'esprit actuel plus contrasté

73 % des jeunes des Hauts de France se disent très ou plutôt optimistes pour l'avenir, un pourcentage supérieur de 3% à la moyenne nationale et prévalant chez les plus jeunes de 15-17 ans. Les associations interrogées ont une vision inverse. Elles estiment en effet pour plus de 60 % d'entre elles que la jeunesse se projette de manière pessimiste dans le futur.

Pourtant, seuls 46 % d'entre eux ont un état d'esprit positif concernant leur vie actuelle (contre 52 % en moyenne générale). Parmi ceux qui expriment un état d'esprit plus négatif, près d'un tiers partage un sentiment de stress et 20% témoignent de leur sentiment d'angoisse (des résultats quasi identiques à ceux des autres territoires français), les sujets d'actualité, tout particulièrement ceux liés au dérèglement climatique et à la crise économique, étant leurs principaux facteurs d'inquiétude.

ÊTES-VOUS OPTIMISTE POUR L'AVENIR ?

Oui, tout à fait optimiste



Oui, plutôt



Non, plutôt pas

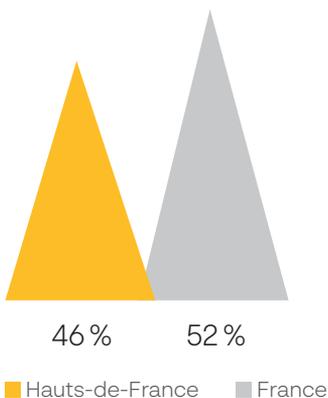


Non, pas du tout optimiste

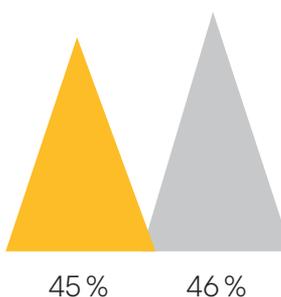


QUEL EST VOTRE ÉTAT D'ESPRIT ACTUEL ?

ÉTAT D'ESPRIT POSITIF
Serein, content, joyeux



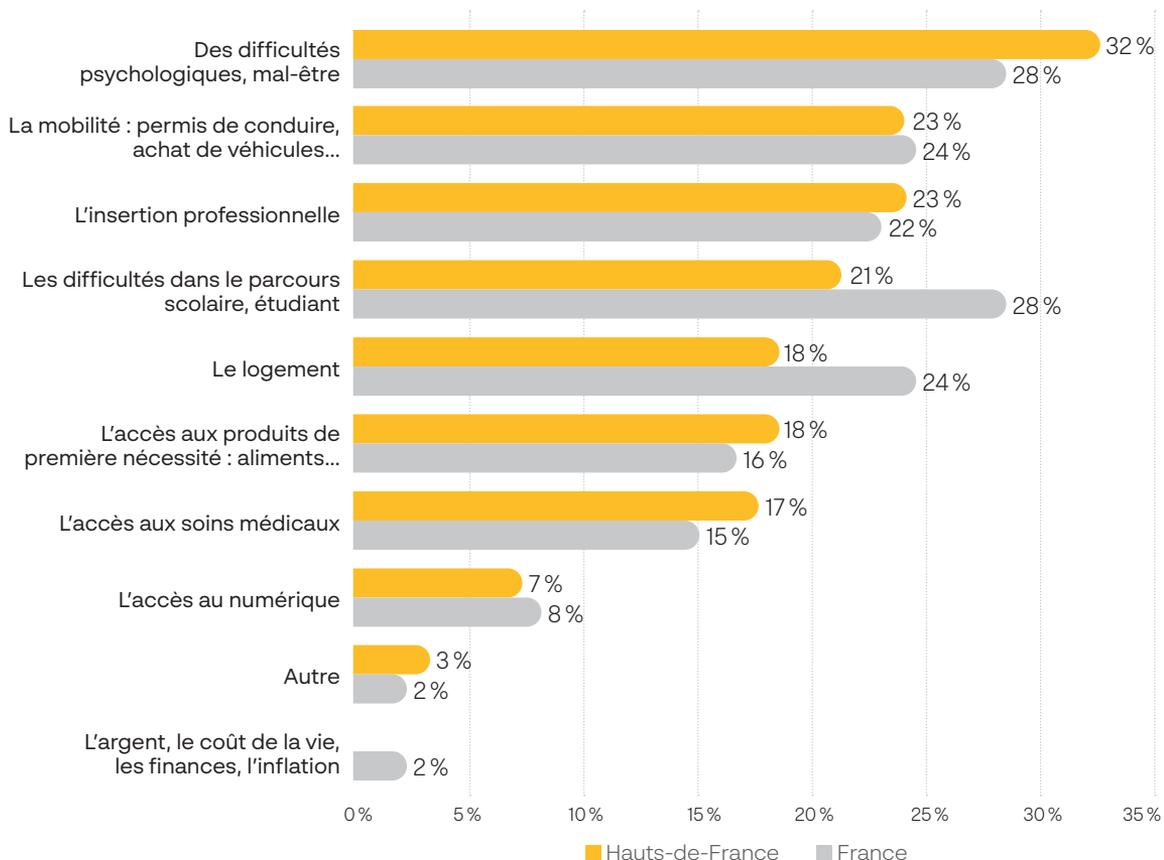
ÉTAT D'ESPRIT NÉGATIF
Étonné, stressé, isolé, déprimé, angoissé, en colère, triste



9. L'ensemble des données est issu de l'enquête Audirep



QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTREZ-VOUS AU QUOTIDIEN ?



■ **32 % des jeunes du territoire disent rencontrer des difficultés psychologiques impactant leur quotidien**

Parmi les problèmes influençant leur vie quotidienne, les difficultés psychologiques sont citées par plus d'un tiers des répondants des Hauts-de-France (+6 par rapport au national), et ce quelle que soit leur tranche d'âge rencontrés pour accéder à l'indépendance font également consensus pour près d'un quart d'entre eux (mobilité et insertion professionnelle). Les difficultés dans leur parcours scolaire ou universitaire, problématique majeure au niveau du panel national et plus spécifiquement pointée par les jeunes de moins de 21 ans, semblent quant à elles moins prégnantes en Hauts-de-France.

■ **Avoir un métier passion**

Plus de 6 jeunes sur 10 estiment que réussir sa vie passent « tout à fait » (89% se disent d'accord avec cette assertion) par la possibilité d'exercer un « métier passion », épanouissement professionnel et personnel étant ainsi étroitement liés.

■ **Des difficultés à faire se rencontrer jeunes et associations**

En cas de besoin, 50% des jeunes des Hauts-de-France (contre 60% au national) se disent prêts à se tourner vers une association pour répondre à leurs difficultés. Moins de la moitié d'entre eux estiment qu'elle pourrait leur apporter une aide effective sur les principaux problèmes rencontrés (psychologique, insertion professionnelle, mobilité).

Un constat partagé avec les associations interrogées. Plus de la moitié d'entre elles expliquent avoir du mal à entrer en contact avec les jeunes qui pourraient bénéficier de leur accompagnement.



REGARDS D'ASSOCIATIONS

■ Une situation des jeunes qui s'est dégradée depuis 5 ans

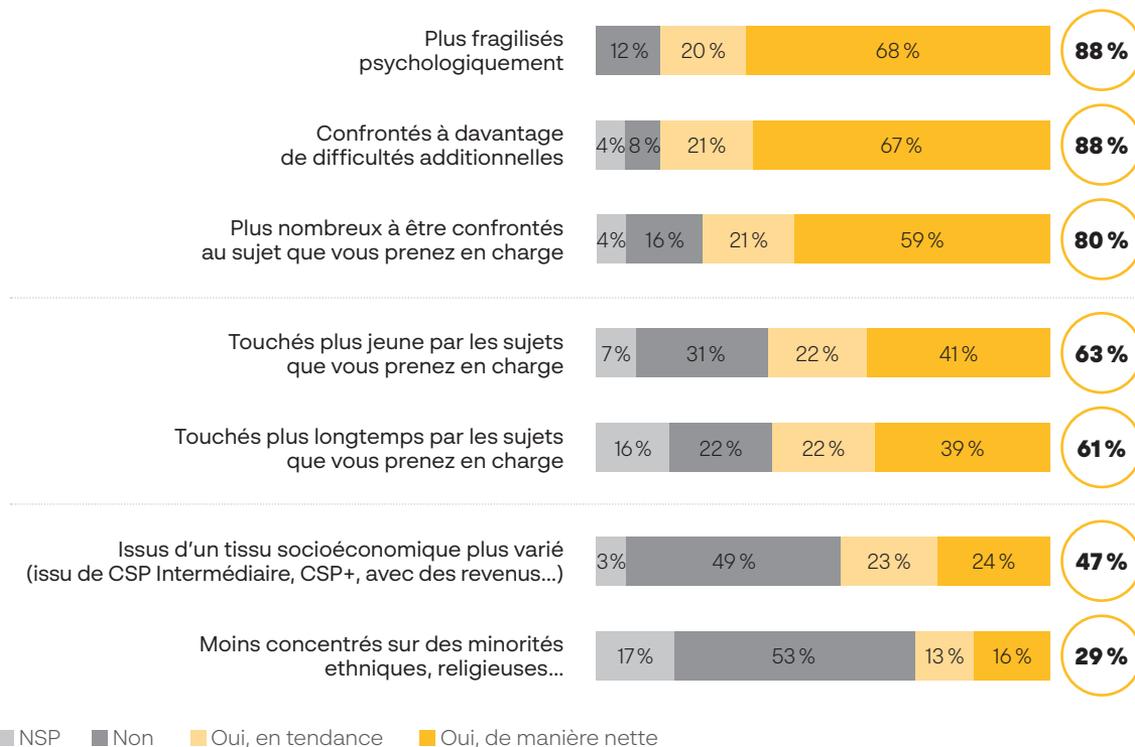
Les acteurs de terrain posent un constat inquiétant sur l'état de la jeunesse qu'ils soutiennent, une jeunesse davantage touchée par la précarité et aux parcours bien souvent heurtés.

Près de 90% des associations interrogées estiment que, depuis cinq ans, ces jeunes rencontrent des difficultés psychologiques croissantes, des difficultés d'ailleurs ressenties très largement par

l'ensemble des jeunes, quel que soit leur profil socio-économique. Elles trouvent qu'ils sont plus nombreux qu'auparavant à être confrontés à des difficultés, et parfois de manière plus précoce. 9 associations interrogées sur 10 soulignent que les jeunes qu'elles prennent en charge sont également touchés par un spectre plus étendu de problèmes.

ÉVOLUTION DES JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR LES ASSOCIATIONS DEPUIS 5 ANS

ST Oui



■ Des domaines pas ou encore trop peu couverts

Aux yeux des porteurs de projets, 5 sujets principaux paraissent encore insuffisamment traités pour mieux répondre aux besoins de leurs publics jeunes, ou, s'ils le sont, leur champ d'action est limité par le manque de moyens ou

une insuffisance de maillage territorial : les problèmes psychologiques (qui pour rappel sont selon eux en forte augmentation), l'accès au logement ou à l'alimentation, la mobilité, tout particulièrement en milieu rural, et les violences.

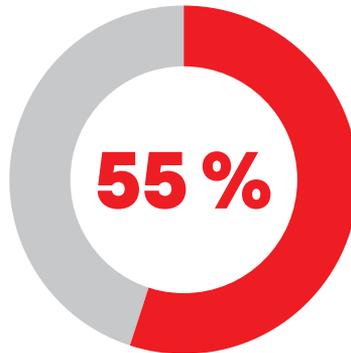


IL FAUDRAIT MIEUX SE FAIRE CONNAITRE, COMMUNIQUER ET UTILISER TOUTES LES POSSIBILITÉS DE LA COMMUNICATION MODERNE, DES MÉDIAS QU'EUX UTILISENT, ET LE BOUCHE À OREILLE. "

Une association du territoire de la Caisse d'Épargne Hauts de France

■ Des difficultés à entrer en contact avec les jeunes

Plus de la moitié des associations interrogées rendent compte de leur difficulté à entrer en relation avec les jeunes qui pourraient bénéficier de leur soutien. Leur apporter une aide pour une meilleure communication, souvent difficilement mise en œuvre faute de moyens financiers ou humains, leur paraît être le levier essentiel à activer pour gagner en efficacité dans les prises de contact.



DES ASSOCIATIONS RENCONTRENT DES DIFFICULTÉS POUR ENTRER EN CONTACT AVEC LES JEUNES QUI EN ONT BESOIN

ET DEMAIN ? LES GRANDS DÉFIS SELON LES ASSOCIATIONS

ENCADRER ET MOTIVER LES JEUNES

Leur donner envie de s'impliquer dans les projets personnels, professionnels et sociétaux.

ORIENTATION

Les aider à choisir leur voie et éviter le décrochage scolaire.

SANTÉ MENTALE ET PHYSIQUE

Veiller à l'état psychologique et physique des jeunes.

USAGE DU NUMÉRIQUE

Apprendre aux jeunes l'utilisation saine et correcte des outils digitaux, services numériques, réseaux sociaux, etc.

INSERTION PROFESSIONNELLE

Les accompagner dans la recherche d'emploi, mais aussi leur donner envie de travailler.

PRÉCARITÉ

Les aider à faire face à des problèmes financiers, à accéder au logement, etc.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Adapter les comportements éco-responsables et accompagner les jeunes dans ces changements.

SOFT-SKILLS ET DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Encourager les jeunes à développer des nouvelles compétences et à s'épanouir.

Devenir des citoyens engagés dans le monde de demain, c'est pouvoir passer de l'idée au projet concret, mais aussi se confronter aux problématiques bien réelles de sa mise en place. Dans une époque traversée par des transitions et des ruptures majeures - sociétales, technologiques et environnementales - accompagner et guider les jeunes dans leur quête de sens et d'épanouissement, les aider à trouver leur place tout en les motivant : tel est le principal défi que la majorité des associations interrogées disent avoir à relever.



C'EST À NOUS DE NOUS ADAPTER, ET IL FAUT QU'ON INTÈGRE LEUR PRIORITÉ QUI NE SONT PAS LES MÊMES QUE LES NÔTRES. ILS NE VEULENT PLUS VIVRE POUR TRAVAILLER MAIS TRAVAILLER POUR VIVRE !"

Une association du territoire de la Caisse d'Épargne Hauts de France



**Fédération Nationale
CAISSE D'EPARGNE**

